

Régimes sexuels du jeune enfant

Nous avons jusqu'à présent considéré comme caractérisant la vie infantile le fait qu'elle est essentiellement auto-érotique (l'enfant trouve son objet dans son propre corps) et que les pulsions partielles sont mal liées entre elles et indépendantes les unes des autres dans leur recherche du plaisir.

Ce développement aboutit à la vie sexuelle que nous sommes accoutumés d'appeler normale chez l'adulte, dans laquelle la poursuite du plaisir est mise au service de la procréation, tandis que les pulsions partielles, se soumettant au primat d'une zone érogène unique, ont formé une organisation solide capable d'atteindre le but sexuel désormais rattaché à un objet sexuel étranger au sujet.

En étudiant à l'aide de la psychanalyse les inhibitions et les troubles de ce développement, nous reconnaissons qu'il existe des rudiments et des préformations d'une organisation des pulsions partielles qui ont ainsi réalisé une espèce de régime sexuel.

Normalement, l'enfant passe sans difficulté par les diverses phases de l'organisation sexuelle, sans que celles-ci puissent être décelées par autre chose que par des indices. Ce n'est que dans les cas pathologiques qu'elles s'accusent et deviennent facilement reconnaissables.

Nous appelons pré-génitales des organisations de la vie sexuelle dans lesquelles les zones génitales n'ont pas encore imposé leur primat. Jusqu'ici nous en connaissons deux, qui suggèrent un retour aux formes primitives de la vie animale.

Une première organisation sexuelle pré-génitale est celle que nous appellerons orale, ou, si vous voulez, cannibale. L'activité sexuelle, dans cette phase, n'est pas séparée de l'ingestion des aliments ; à l'intérieur de cette activité, des courants opposés n'apparaissent pas encore.

Les deux activités ont le même objet et le but sexuel est constitué par l'incorporation de l'objet, prototype de ce que sera plus tard l'identification appelée à jouer un rôle important dans le développement psychique.

La succion peut être considérée comme un résidu de cette phase d'organisation, qui n'a qu'une existence virtuelle et que la pathologie seule nous fait connaître. En effet, dans la succion, l'activité sexuelle, séparée de l'activité alimentaire, n'a fait que remplacer l'objet étranger par une partie du corps du sujet.

Une seconde phase pré-génitale est celle que nous appelons sadique-anale. Ici, l'opposition qui se retrouve partout dans la vie sexuelle apparaît clairement ; toutefois, ce ne sont pas encore masculin et féminin qui s'opposent, mais les deux termes antagonistes : actif et passif.

L'élément actif semble constitué par la pulsion de maîtriser, elle-même liée à la musculature ; l'organe dont le but sexuel est passif sera représenté par la muqueuse intestinale érogène. Les deux pulsions ont des objets qui d'ailleurs ne coïncident pas. A côté d'elles d'autres pulsions partielles ont une activité auto-érotique.

Dans cette phase du développement de la vie sexuelle, on trouve déjà la polarité sexuelle et l'existence d'un objet hétéro-érotique. Ce qui fait encore défaut, c'est l'organisation et l'assujettissement des pulsions partielles à la fonction de procréation.